**Abbaye de Saint-Bernard-sur-l'Escaut**

de Wikipedia : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_de_Saint-Bernard-sur-l%27Escaut>



**L´abbaye de Saint-Bernard-sur-l'Escaut** ou de **Lieu-Saint-Bernard**, fondée en [1243](http://fr.wikipedia.org/wiki/1243), était une abbaye [cistercienne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Cistercienne) sise en bordure de l’[Escaut](http://fr.wikipedia.org/wiki/Escaut) (rive droite), à l’embouchure de la petite rivière Vliet, sur le territoire de la commune actuelle de [Hemiksem](http://fr.wikipedia.org/wiki/Hemiksem) (dans la province d’[Anvers](http://fr.wikipedia.org/wiki/Anvers)), et fut du [XIIIe](http://fr.wikipedia.org/wiki/XIIIe_si%C3%A8cle) au [XVIIIe siècle](http://fr.wikipedia.org/wiki/XVIIIe_si%C3%A8cle) une des abbayes les plus vastes et les plus florissantes des [Pays-Bas](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pays-Bas_belgiques).

Supprimée lors des troubles consécutifs à la [révolution française](http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9volution_fran%C3%A7aise), l’abbaye ne put se rétablir, et les bâtiments servirent alors à divers usages. À l’heure actuelle, les édifices, qui remontent aux [XVIIe](http://fr.wikipedia.org/wiki/XVIIe_si%C3%A8cle) et [XVIIIe](http://fr.wikipedia.org/wiki/XVIIIe_si%C3%A8cle) siècles, devenus la propriété de la commune de Hemiksem, sont en cours de restauration et ont trouvé de nouvelles destinations.

**Histoire**

**Fondation**

L'abbaye de Saint-Bernard-sur-l'Escaut ou de Lieu-Saint-Bernard, abbaye cistercienne, à laquelle le village de Hemiksem est redevable de son existence, fut nommée d’après [Bernard de Clairvaux](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard_de_Clairvaux) et doit son origine principalement aux libéralités de [Henri Ier de Brabant](http://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Ier_de_Brabant) (1190-1235) et de [Henri II de Brabant](http://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_II_de_Brabant) (1235-1248). D'abord établis près de [Lierre](http://fr.wikipedia.org/wiki/Lierre_%28Belgique%29), les moines venus de l'[abbaye de Villers-en-Brabant](http://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_de_Villers-la-Ville), une abbaye fondée un siècle auparavant par [Saint Bernard](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard_de_Clairvaux) lui-même (en 1146), choisirent, en [1246](http://fr.wikipedia.org/wiki/1246), l'emplacement définitif de leur abbaye à Hemiksem (anc. écrit Hemixem), au sud d'[Anvers](http://fr.wikipedia.org/wiki/Anvers).

L’abbaye fut consacrée par le pape [Urbain IV](http://fr.wikipedia.org/wiki/Urbain_IV). Un document de [1330](http://fr.wikipedia.org/wiki/1330) fait état de la présence de 39 moines-prêtres et de 40 [frères convers](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fr%C3%A8re_convers). En [1559](http://fr.wikipedia.org/wiki/1559), à la création de l'[évêché d'Anvers](http://fr.wikipedia.org/wiki/Dioc%C3%A8se_d%27Anvers), les revenus de l'abbaye furent attribués au nouveau diocèse. En 1649, l'abbaye retrouva son autonomie et dès lors l'évêque cessait d’être l'[abbé](http://fr.wikipedia.org/wiki/Abb%C3%A9) du monastère.

**Expansion et industrie de la brique**

Le vaste domaine appartenant à l’abbaye s’étendait autour du [confluent](http://fr.wikipedia.org/wiki/Confluent) de la petite rivière [Vliet](http://fr.wikipedia.org/wiki/Vliet) et de l’[Escaut](http://fr.wikipedia.org/wiki/Escaut). Entre cette rivière et l’abbaye, les moines aménagèrent un bassin pour le chargement de marchandises. Il y a lieu de penser que les moines furent les premiers à exploiter en vue de la fabrication de [briques](http://fr.wikipedia.org/wiki/Brique_%28mat%C3%A9riau%29) l’[argile](http://fr.wikipedia.org/wiki/Argile) présent sur les rives de la rivière [Rupel](http://fr.wikipedia.org/wiki/Rupel) proche, et d’être ainsi, dès le XIIIe siècle, à l’origine de l’activité briquetière qui restera indissociable de la région jusque dans les années 1960. Le terme local de papesteen, désignant un type de briques, porte témoignage du rôle de l’abbaye dans la naissance de cette industrie. C’est du reste avec des briques qu’ils avaient fabriqué eux-mêmes que les moines érigèrent leur [abbaye](http://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye).

Les événements de la deuxième moitié du XVIe siècle, période troublée pour le clergé catholique, qui vit en particulier l’installation d’un régime [calviniste](http://fr.wikipedia.org/wiki/Calvinisme) dans la région, contraignirent les moines à abandonner temporairement l’abbaye en [1578](http://fr.wikipedia.org/wiki/1578) qui fut ravagée par un incendie (sans doute criminel) en 1582. Nouvel incendie en 1672. Chaque fois les moines reconstruisent.

**Révolution française**

La suppression des maison religieuses dites 'inutiles' à la suite de la [Révolution française](http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9volution_fran%C3%A7aise) entraîna la disparition de l’[abbaye](http://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye) (1797) et la vente de ses biens comme [biens nationaux](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bien_national)'. Les moines dispersés firent du service pastoral dans les Pays-Bas. L’église [abbatiale](http://fr.wikipedia.org/wiki/Abbatiale) fut démolie au début du XIXe siècle. Le mobilier et les œuvres d'art furent dispersés: les [confessionnaux](http://fr.wikipedia.org/wiki/Confessionnal), de 1713, œuvres de [Willem Kerrickx](http://fr.wikipedia.org/wiki/Willem_Kerrickx) et de [Michel Van der Voort](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Michel_Van_der_Voort&action=edit&redlink=1) se trouvent aujourd'hui dans la [Cathédrale Notre-Dame d'Anvers](http://fr.wikipedia.org/wiki/Cath%C3%A9drale_Notre-Dame_d%27Anvers).

Dans l’impossibilité de revenir à Hemiksem, les religieux acquérirent les bâtiments de l’abbaye Saint-Bernard de [Bornem](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bornem) (qui existe toujours), et y rétablirent la vie monastique en [1833](http://fr.wikipedia.org/wiki/1833).

**XIXe et XXe siècles**

À partir de 1811, les bâtiments de l'abbaye servirent d’abord d'hôpital pour matelots, puis, à l’époque du [Royaume uni des Pays-Bas](http://fr.wikipedia.org/wiki/Royaume_uni_des_Pays-Bas), de dépôt de céréales. En 1821, l’architecte anversois [Pierre Bruno Bourla](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Pierre_Bruno_Bourla&action=edit&redlink=1) entreprit de les convertir en prison correctionnelle, en y aménageant de grandes salles de détention ; on y comptait, à un certain moment, jusqu’à 1554 hommes et 457 femmes, en plus de nombreux enfants. À partir de [1867](http://fr.wikipedia.org/wiki/1867), après que les salles de détention communes eurent été jugées inadéquates et remplacées par des cellules individuelles, le complexe fit office de dépôt militaire.

Au sortir de la [Deuxième Guerre mondiale](http://fr.wikipedia.org/wiki/Deuxi%C3%A8me_Guerre_mondiale), l’abbaye fut utilisée comme camp d’internement pour collaborateurs. Entre [1948](http://fr.wikipedia.org/wiki/1948) et [1977](http://fr.wikipedia.org/wiki/1977), le bâtiment fut de nouveau mis à la disposition de l’armée, puis se trouva vacant à partir de 1977.

**Aujourd’hui**

Le complexe de bâtiments actuel n’est pas l’abbaye originelle érigée par les [Cisterciens](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ordre_de_C%C3%AEteaux) au XIIIe siècle, dont ne subsistent, de fait, que fort peu de choses. Déjà reconstruite en [1614](http://fr.wikipedia.org/wiki/1614), l’abbaye, devenue en [1672](http://fr.wikipedia.org/wiki/1672) la proie des flammes et en grande partie détruite, y compris sa [bibliothèque](http://fr.wikipedia.org/wiki/Biblioth%C3%A8que) et les nombreux objets d’art qu’elle possédait, dut être reconstruite une nouvelle fois en [1726](http://fr.wikipedia.org/wiki/1726); par conséquent, les bâtiments existants ne remontent pas au-delà des [XVIIe](http://fr.wikipedia.org/wiki/XVIIe_si%C3%A8cle) et [XVIIIe](http://fr.wikipedia.org/wiki/XVIIIe_si%C3%A8cle) siècles. L’aile ouest, impressionnante par sa façade [baroque](http://fr.wikipedia.org/wiki/Architecture_baroque) construite en briques et en [grès](http://fr.wikipedia.org/wiki/Gr%C3%A8s_%28g%C3%A9ologie%29), date du début du XVIIIe siècle et porte en son milieu une tour [néoclassique](http://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9oclassicisme) haute de 42 m, couronnée d’une [rotonde](http://fr.wikipedia.org/wiki/Rotonde_%28architecture%29) à colonnade avec coupole.

Classé comme 'monument historique' en [1973](http://fr.wikipedia.org/wiki/1973), l’édifice fut acquis par la commune de Hemiksem en [1988](http://fr.wikipedia.org/wiki/1988). Il héberge à présent, après restauration des ailes ouest et est, un centre administratif et des appartements pour personnes âgées. L’aile nord abrite le Heemkundig Museum Heymissen, soit musée d’histoire locale, où se conservent trouvailles archéologiques, intérieurs anciens et maquettes de l’abbaye. L’aile centrale héberge le Roelantsmuseum, musée consacré à la [céramique](http://fr.wikipedia.org/wiki/C%C3%A9ramique) et à la [poterie](http://fr.wikipedia.org/wiki/Poterie), où sont exposés les panneaux céramiques, moules et machines de la ci-devant fabrique Gilliot. Les objets produits dans cette fabrique valurent au céramiste Joseph Roelants (1881-1962), en l’honneur de qui le musée a été nommé, une grande renommée tant en [Belgique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Belgique) qu’à l’étranger.

**Liste des abbés**

* Hugues, †1243.
* Gosuin Dryeman, †1248.
* Baudouin, †1254.
* Guillaume, †1259.
* Arnulf de Ghistelles, semble avoir été abbé jusque 1267, puis prieur de 1267-1268 à 1270. Cette dernière année il devint abbé de Villers.
* Guillaume de Diepenbeek, †1276 (?).
* Henri de Melsbroeck, †1296.
* Jacques de Walhem, abbé jusqu'en 1303, †1308.-
* Raduard de Malines, abbé de 1303-1308, puis abbé de Villers.
* Henri de Pulle, †1311.
* Raduard de Malines (pour la seconde fois), †1311.
* Jean de Maire, 1311-1315, abbé de Villers, †1317
* Guillaume Speliaert, abbé en 1319.
* Jean de Steenberghe (?).
* Henri Banaert, abbé en 1331.
* Gosuin Rym, doit abdiquer avant sa mort, qui se situe en 1353.
* Guillaume de Mortere doit abdiquer en 1355 ou 1360, †1376.
* Jean de Wesele, cité en 1369 et †1397.
* Jordan d'Aerschot, †1390.
* Jean de Turnhout, †1397.
* Pierre de Santvliet, cité en 1415, doit abdiquer, †1426.
* Pierre de Gorichem, †1431.
* Pierre de Bréda, †1453.
* Gérard de Donck ou Dunis abdique 1468, †1473.
* Martin Blyleven, †1498.
* Rombaut d'Eppeghem, †1504.
* Jean Gros ou Guillaume, †1506 (?).
* Pierre Cops ou Coels, †1518.
* Marc Cruyt, ou Pierre (?), †1536.
* Jacques van der Meeren, †1559.
* Thomas van Thielt, abbé non reconnu par le pape, apostasie, †1568.
* [François Sonnius](http://fr.wikipedia.org/wiki/Franciscus_Sonnius), évêque d'Anvers et premier abbé commendataire de Lieu-Saint-Bernard, fit prendre possession de l'abbaye en son nom en 1570, †1576.
* Jean van der Noot, élu en 1578 pendant la vacance du siège d'Anvers et la suppression de l'évêché par les États généraux. À partir de 1585, il ne garde que le temporel; le spirituel fut confié à Ambroise van den Driesche.
* [Laevinus Torrentius](http://fr.wikipedia.org/wiki/Laevinus_Torrentius) (Liévin van der Beken) (évêque d'Anvers) (1586 - 1595)
* Guillaume de Berghes (évêque d'Anvers) (1597 - 1601)
* Jean Miraeus (Le Mire) (évêque d'Anvers) (1603 - 1611)
* Malderus ([Jean van Malderen](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_van_Malderen)) (évêque d'Anvers) (1611 - 1633)
* Nemius (Gaspard du Bois), (évêque d'Anvers) (1634 - 1651). À partir de 1649, l'abbaye est séparée de l'évêché.
* Jean van Heymissen, †1678.
* Antoine van Spanoghe, †1716.
* Corneille Adriaenssens, †1721.
* Gérard Rubens, †1736.
* Jean Bruyndonckx, †1780.
* Corneille Neefs, †1790.
* Raphaël Seghers, †1810.